

qui subsista entre Beaumarchais et le grand orateur Mirabeau.

Le comte de Mirabeau, qui alors n'était encore connu que par sa vie scandaleuse, ses dettes et son éloquent ouvrage contre les lettres de cachet, ne subsistait guère que d'emprunts. Il vint un jour visiter Beaumarchais. L'un et l'autre ne se connaissaient que de réputation.

La conversation fut d'abord vive, animée, spirituelle, jusqu'à ce que le comte, avec la légèreté habituelle aux emprunteurs de qualité, demandât que Beaumarchais lui prêtât douze mille francs... Beaumarchais les lui refusa avec la gaieté original qui le distinguait.

— Il vous serait pourtant aisé de me prêter cette somme dont je vous ferais des billets, dit le comte.

— Sans doute, répliqua Beaumarchais, mais comme il faudrait me brouiller avec vous le jour de l'échéance de vos billets, j'aime autant que ce soit aujourd'hui, et c'est douze mille francs que je gagne.

Mirabeau n'oublia pas ce refus, et Beaumarchais dut plus tard de graves ennuis à ce ressentiment.

GALERIE DES CANADIENS CÉLÈBRES

Le cinquième portrait de cette galerie vient de nous parvenir, nous rappelant la vie d'un de nos plus glorieux patriotes, Honoré Mercier.

Ce portrait est une œuvre d'art que nous recommandons chaudement à nos lecteurs.

“ La Galerie des Canadiens Célèbres ” est maintenant publiés sous deux formats, l'un de 12 pouces sur 15, l'autre grandeur cabinet.

On peut se procurer les portraits parus : le cardinal Taschereau, Chapleau, Papineau, Laurier, Mercier, en adressant \$1.00 pour les grands ou 15 cts pour les petits portraits à Albert Ferland, artiste, 603c rue Sanguinet, Montréal.

AMUSEMENTS

THÉÂTRE FRANÇAIS

La reprise du *Capitaine Swift*, au Théâtre Français, promet une grosse semaine. Le fait est que cette page de la vie humaine est peut-être la plus intéressante qu'il nous soit donné de voir. Les critiques londoniens qui ne manquent cependant pas de sévérité, et qui ne s'emballent pas facilement, ont proclamé le *Capitaine Swift*, la mieux réussie des pièces du genre. M. Hallet Thompson, étudie le rôle du *Capitaine Swift* depuis quinze jours, et il assure qu'il en fera une création réelle, et il défie à l'avance la critique d'avoir à le réprimander en quoi que ce soit.

Les numéros du vaudeville seront dignes de la réputation du théâtre, auquel l'aristocratie n'a pas peur de se donner rendez-vous. Mentionnons, par exemple, Miss Any Neilson, qui nous promet de nous faire rigoler avec ses nouvelles chansons nègres.

LE MONTAGNARD

Le 23 janvier, aura lieu la grande mascarade du Montagnard, dans le superbe local de son patinoir. De grands frais seront faits par la direction pour rendre cette fête l'une des plus belles, des plus riches, des plus réussies en ce genre.

Des patineurs de première force y exécuteront de ces danses dans lesquelles excellent les Hollandais, ces maîtres du patin : rien de gracieux comme les exercices fantastiques qu'exécutent ces derniers sur leurs immenses plaines de glace.

L'enfant des montagnes, en Italie, naît cavalier : le Hollandais naît patineur.

Il y aura, au Montagnard, un concours de cake-walk

MONUMENT NATIONAL

La direction du Théâtre du Monument, ayant abandonné le dimanche, avait choisi temporairement le

lundi, vu que cela lui permettait de jouer le lendemain de Noël et du jour de l'An. Le jeudi est maintenant définitivement fixé, et l'on recommencera les représentations le 19 courant, avec *Les Boulinard* à l'affiche. Les acteurs des Soirées de Famille, ragaillardis par une semaine de repos, se sont remis au travail avec plus d'entrain. Les amateurs peuvent être certains qu'on leur donnera un spectacle d'autant mieux préparé et que les acteurs qui ont pu rendre aussi bien *Les rivacités du capitaine Tic* (la dernière soirée), après si peu de préparation, sauront mettre brillamment en évidence les côtés saillants de l'amusante comédie d'Ordonneau et Valabregue.

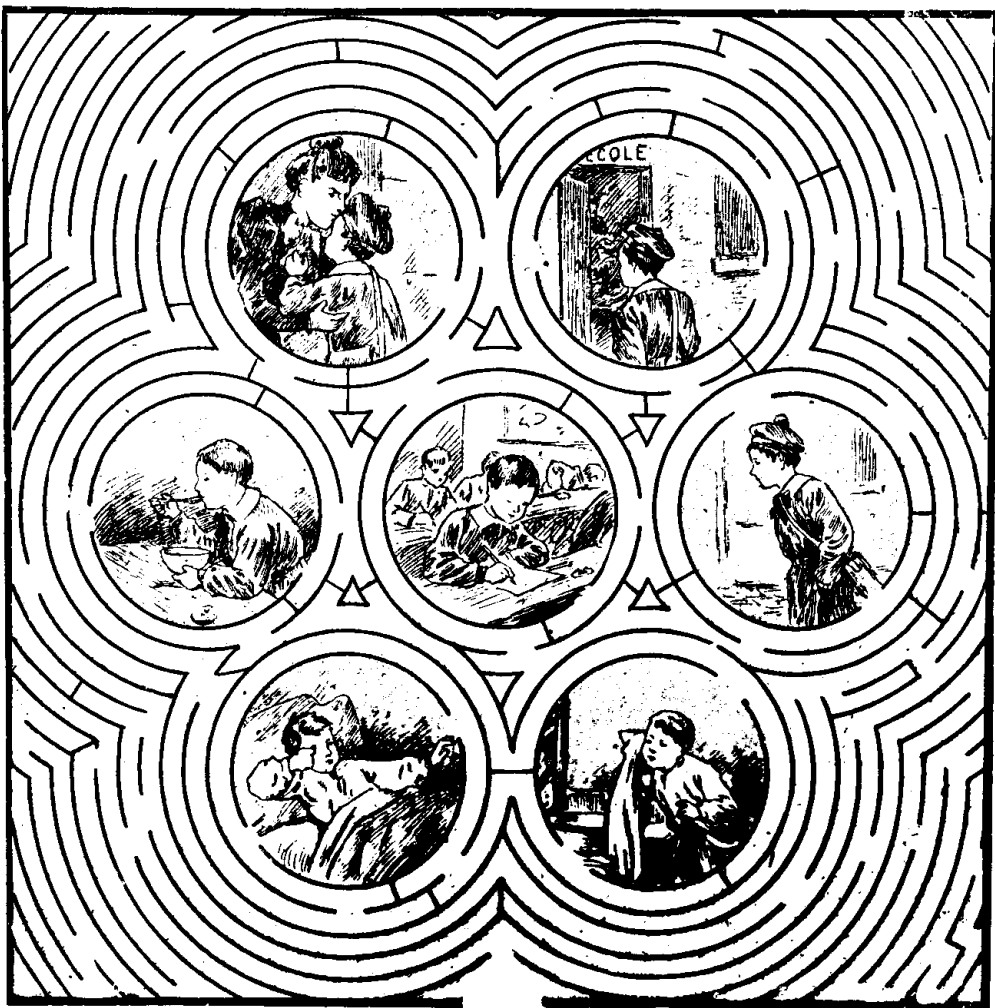
Nous espérons que les habitués des Soirées de Famille ne s'égareront pas au milieu de tous ces changements de jour.

GRAVURE-DEVINETTE



Qui vous a ainsi déchiré la figure et les habits ? Est-ce une bête féroce ? Une femme ne saurait en faire autant. Cherchez.

LE CHEMIN DES ÉCOLIERS



Sur le dessin ci-dessus, tracer le chemin que doit suivre l'Ecolier depuis son lever jusqu'en classe. Passer par les portes et ne franchir aucune barrière. On peut traverser les petits sujets de gravure qui émaillent le chemin. Nous invitons tous nos jeunes amis à en chercher la solution, que nous donnerons dans le n° 770.

JEUX ET AMUSEMENTS

ENIGME

Quand la voix meurt, on me voit naître,
L'on me fait mourir d'un seul mot,
Je suis moins que rien, ou plutôt
J'empêche quelque chose d'être.

Le chartreux me prend pour son lot,
Aux yeux je ne saurais paraître,
Par moi l'on ne peut reconnaître
L'habile homme d'avec le sot.

Ce n'est pas moi qui persuade,
Je suis propre pour un malade
Et mon règne est durant les nuits.

Qui suis-je, Œdipe que j'admire ?
Je ne suis pas ce que je suis,
Si j'ai pouvoir de vous le dire.

SOLUTIONS DES PROBLÈMES PARUS DANS LE N° 766

Logogriphe.—Madame et Adam.

Charade.—Ré-union.

Enigme.—Zéro.

L'ART CULINAIRE

Fondue au fromage.—Faites fondre un quarteron de beurre ; lorsqu'il est chaud, ajoutez-y un quarteron de fromage rapé, 4 cuillerées de crème ou, à défaut, de lait, 3 jaunes d'œuf, mêlez bien le tout et joignez les 3 blancs battus en neige. Versez dans un moule beurré et faites cuire au four un quart d'heure, vingt minutes ; démoulez et servez.

Œufs pochés aux tomates.—Casser des œufs dans de l'eau bouillante salée, additionnée d'un peu de vinaigre ; lorsqu'ils sont pochés, les retirer et les faire sécher sur une serviette. Faire revenir dans du beurre de petites tranches de pain de la grandeur de l'œuf ; lorsqu'elles sont bien dorées, placer les œufs dessus et avec une sauce tomate.